

Les pépites varoises

Ça buzze Alors que la région Paca a annoncé qu'elle renouvellerait son soutien à Station F, les startups varoises issues de la première promotion ont déjà profité de ses avantages

Pour la première fois, la French Tech Toulon, accompagnée d'élus de la ville, de la Métropole, de partenaires et financeurs, est allée rendre visite à ses protégés incubés à Station F depuis octobre dernier. Huit startups sélectionnées pour faire partie de la première promotion du programme Fellowship de ce grand campus international créé par Xavier Niel, lancé en juin 2017 et situé dans le 13^e arrondissement de Paris. Patrick Valverde, le directeur de TVT Innovation, et Amélie Coulombier, la responsable de la French Tech Toulon, voulaient un retour sur impressions. Nous aussi ! Quel avantage retiré (ou pas) d'être présents à Station F ? Réponse avec les dirigeants de 360 Smartconnect, Anse Technology, C2Care, Culturevent, Newco3D, Formation et Conseil (Disruptiv Campus), Soundbirth et Weavup. Si le nec plus ultra des incubateurs assure à ces entreprises une belle carte de visite leur permettant de décrocher des rendez-vous plus aisément auprès de leurs clients, les autres services apportés par le nid parisien n'ont pas impressionné ces osillons, pour certains à peine sortis de leur coquille. Mieux, ils se pourraient qu'ils en profitent pour faire la promotion de la French Tech de Toulon pour attirer les entrepreneurs sous le soleil. Cocorico.

AMBRE MINGAZ
amingaz@varmatin.com



Grâce à la Région Paca, l'aide de la French Tech Toulon, de la Métropole TPM et de la ville de Toulon, les huit startups varoises ont fait leur entrée à Station F en novembre dernier parmi une cinquantaine d'entreprises de la Région. (Photos A. M.)



« Le campus rassemble trente incubateurs différents. On est full », explique Rachel Vanier du service presse de Station F.

Présentation a été faite aux visiteurs de la fameuse Station F et de ses 34 000 m² dédiés à l'entrepreneuriat, inaugurés en septembre 2017.

Installée dans la Halle Freyssinet – une ancienne gare de fret menacée et finalement classée aux monuments historiques, rachetée par Xavier Niel, le fondateur de Free, à la mairie de Paris pour en faire un « campus à l'américaine » (d'où le nom de campus et non pas d'incubateur) –, Station F a eu l'ambition, dès le départ, de permettre aux startups de pouvoir tout trouver sur place. « On a posé la question aux startups : de quoi avez-vous besoin ? sur la base d'une centaine d'entretiens », explique Rachel Vanier, du service presse de Station F. De ces questionnements est née l'idée pour les architectes de diviser les services du bâtiment : au rez-de-chaussée, un « makerspace », installé dans la halle, pour accueillir les nombreux événements proposés à Station F (deux par jour au moins) et, ailleurs,

les quarante fonds d'investissement du monde entier et l'espace French Tech central qui rassemble toutes les institutions afin de répondre à toutes les questions que peuvent se poser les startups. Avec, à leurs côtés, des entreprises comme Facebook, Amazon, Apple, Google, Microsoft, LVMH... La deuxième partie étant consacrée au millier de startups incubées et trois mille entrepreneurs qui les représentent. « Le campus rassemble trente incubateurs différents. On est full », précise Rachel Vanier.

Programmes et diversités

Les programmes proposés sont aussi variés qu'à l'échelle du bâtiment. L'ambition des responsables de Station F n'étant pas d'attirer que des entrepreneurs mais aussi un public issu des quartiers difficiles, des banlieues, des femmes, des étrangers grâce au programme Fighters. Pour l'anecdote Rachel Vanier explique ainsi qu'un jeune voleur de voitures repent s'est trouvé

embauché pour développer ses services afin d'empêcher désormais les vols de véhicules. Une reconversion dont les responsables de Station F se disent fiers.

Par ailleurs, afin que les startups puissent disposer de tout sur place, un restaurant, Big Mama, de mille places, accessible sept jours sur sept, a ouvert ses portes il y a quelques jours à l'intérieur du bâtiment et un bâtiment, situé face aux halles, en cours de construction proposera bientôt des appartements partagés. Enfin la présence sur place de 35 services publics (chambre de commerce, Inpi pour les brevets, Centre national d'études spatiales...) vise à faciliter les démarches des entreprises.

L'idée étant de mélanger différentes populations sous un même toit : les communautés startups qui peuvent aussi être amenées à travailler avec des chercheurs, les offres de services publics adaptées aux startups et des fondateurs de startups à l'étranger.

« La French Tech est à un tournant »

La French Tech Toulon fait partie des treize métropoles représentées à Station F et les 22 hubs labellisés ont pour but de permettre des échanges internationaux « pour faire du business et du développement », confiait Jean-Romain Micol, responsable de la French Tech au sein de la mission French Tech du ministère de l'Économie et des Finances. « Aujourd'hui, l'entrepreneur est quelqu'un d'ambitieux qui va créer de la valeur et de l'emploi. Il y a quatre ans, tout le monde voulait partir à l'étranger. Aujourd'hui, il y a une bourse French Tech mise en place pour créer son entreprise et quatorze accélérateurs pour aider à hauteur d'environ 200 millions d'euros, qui seront encore abondés prochainement. Les pépites de la French Tech sont en hypercroissance. 274 startups ont déjà été accueillies, avec, pour les plus fragiles, un programme de services adaptés pour ces pépites. On les met en visibilité pour les pousser à l'international. »

Pour Jean-Romain Micol : « L'écosystème français est innovant, il est en train de grossir et la politique d'attractivité – l'accueil de fonds d'investissement, d'entrepreneurs et de salariés étrangers en France – fait que nous sommes à un tournant de la French Tech. » Et d'ajouter : « L'idée est de créer des bâtiments totem comme Station F partout dans l'Hexagone pour faire rayonner la France à l'international. »



« L'idée est de créer des bâtiments totem comme Station F partout dans l'Hexagone pour faire rayonner la France à l'international. »

éclosent (aussi) à Station F

Visibilité et crédibilité : leurs atouts

Comment vivent-elles leur intégration dans cet écosystème somme toute très parisien ?

1. Disruptiv Campus

« Le fait d'être à Station F nous permet de rencontrer nos investisseurs et de développer notre projet à l'international et dans les pays francophones. C'est une accélération pour avoir des contacts plus rapidement. Ça nous a permis de rencontrer des fonds mais ça va extrêmement vite. Il y aura sûrement une frustration dans six mois lorsqu'on sera arrivés au bout du programme car on a des tas de choses sur le feu et dans les tuyaux qu'on va devoir finaliser. »

2. SoundBirth

« Station F nous a fait gagner du temps. On profite de son aura pour faire venir les gens. Toutefois, avec cinq jours par mois ici, c'est difficile de créer du lien car il y a beaucoup de startups. »

3. C2Care

« On a une adresse parisienne, on peut amener des clients, c'est reconnu. Seulement comment réus-



(De haut en bas et de gauche à droite) Noémie Goulin de Culturevent, Maxime Marmoz et Martin Henriot de SoundBirth, Pierre Gadea de C2Care, Laurent Montegut de 360 Smartconnect, Sandra Caudron de Disruptiv Camus et Sylvain Bourrier de Weavup ont dressé un bilan plutôt positif pour gagner surtout en visibilité, en crédibilité et faire du réseau.

sir à transformer le lien, notamment avec le CNRS ? Je sais que les décideurs sont là mais je ne sais pas comment y avoir accès. »

4. Culturevent

« Ça nous a permis de rechercher des startups. C'est un label, un gage de qualité. »

5. Weavup

« Ça m'a permis de doubler mon nombre de rendez-vous par jour. Le reste est assez impersonnel, pas pensé pour l'échange. C'est difficile de rencontrer les autres et d'identifier qui est là. Le fait d'être à Toulon, ça parle plus que d'être à Station F, ça rassure plus. »

6. 360 Smartconnect

« C'est super pour l'image mais moins pour l'opérationnel. »

7. Anse Technology

« Ça nous a bien accéléré le business au niveau des investisseurs car ils avaient la curiosité de visiter mais il y a des bureaux où il n'y a jamais personne dedans. Il y a des événements, ça c'est top. »

bpifrance
SERVIR L'AVENIR

ENTREPRENEURS,

Y'A DU SOLEIL ET DES DATAS

#BougezVousLeCloud



Bpifrance finance et accompagne votre transformation digitale.

bpifrance.fr

Financement - Assurance Export* - Conseil - Mise en Réseau